

# XYZ. La revue de la nouvelle



## Le guide

Gaëtan Brulotte

Numéro 136, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89165ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Jacques Richer

### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Brulotte, G. (2018). Le guide. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (136), 64–65.

# Le guide

## Gaëtan Brulotte

DANS L'ANCIENNE VILLE DE JÉRUSALEM, on offre un service de guide touristique bénévole. La rémunération en est discrétionnaire à la fin du tour. Il suffit de s'inscrire pour une date et une heure. Comme c'était ma première visite dans ce haut lieu spirituel de l'humanité dont se réclament les trois grandes religions monothéistes qui mènent une bonne partie du monde, j'ai décidé de m'en prévaloir et de réserver par Internet pour un mardi matin avant les grandes chaleurs de l'après-midi, encore prévalentes en octobre. Le rendez-vous a été fixé à la porte de Jaffa pour dix heures.

Le guide, fort sympathique, se nommait Yossi et parlait anglais. Nous étions un petit groupe d'une douzaine de touristes. C'était parfait. Nous avons visité les quartiers arménien et juif avant d'aller vers les quartiers arabe et chrétien, pour nous retrouver enfin à la sortie du souk sur la petite place intra-muros, alors soudainement bondée de badauds en son centre. Le tour était très instructif jusqu'à et, pour terminer notre initiation aux multiples couches historiques et mystiques de cette ville où chaque pierre est prière, le guide souhaitait nous accompagner vers les remparts. Comme nous nous inquiétions de cet attroupement agité sur la place, car la menace d'attentats fanatiques planait toujours sur ce lieu, il nous a expliqué qu'il s'agissait tout simplement d'une star comme il y en a tant qui effectuait alors une visite personnelle de la ville : Madonna, qui était fascinée par la kabbale.

Brusquement, d'une façon unanime et synchrone, le petit public de Yossi l'a abandonné pour aller voir la vedette de près, lui demander un autographe et prendre des photos. L'intérêt bien supérieur de la vieille ville ne comptait plus, comme quoi le prestige de l'Histoire semblait bien fragile.

Ayant perdu soudainement tout son public et, du coup, son pécule du jour, Yossi a alors vécu sa pire expérience de

guide, mais il allait la raconter désormais comme une blague à tous ses futurs groupes pour les inviter à se conduire plus respectueusement envers les bénévoles.